



SNCF PARIS SUD-OUEST

Lundi 1^{er} juillet 2024

Contre l'extrême droite et ceux qui lui ont pavé la voie, aucune solution ne viendra des urnes : l'avenir est dans nos luttes !

Ce premier tour des législatives a apporté le résultat prévu, en fait préparé par le choix de Macron de dissoudre l'Assemblée pour une campagne électorale express : 33,9 % pour le Rassemblement national et les Républicains de Ciotti (près de 10,6 millions de voix, pas plus qu'au premier tour de la présidentielle en 2022). Aucune surprise, mais une sale odeur quand même... Car Le Pen-Bardella, et leur clique de milliardaires, c'est la politique patronale et raciste de Macron en pire. N'en déplaise aux électeurs populaires abusés par leur rage contre Macron. N'en déplaise à ceux qui oublient que les riches peuvent trouver plusieurs présidents à leur service !

Extrême droite... extrêmement patronale

Le vernis de démagogie sociale de Bardella s'est vite craquelé : aucun salaire ou pension ne sera augmenté, aucune TVA ne sera baissée, et pour la retraite, ce sera plutôt à 66 ans ! Au programme, ni plus ni moins que la poursuite et le renforcement de la politique de Macron, avec davantage encore de clignotants racistes : entre autres contre celles et ceux qui sont nés de parents étrangers. Toutes choses qui ne coûtent pas un sou au patronat, et peuvent au contraire lui rapporter si les travailleurs et travailleuses se laissent prendre à ce jeu pourri de la division selon les origines, les couleurs de peau ou les sexes. Mais, travailleurs, unissons-nous !

Combattre l'extrême droite avec Macron et Attal ?

Ces élections sonnent le naufrage des macronistes, qui arrivent troisièmes avec 23 % des voix. Bien mérité pour ces éborgneurs de Gilets jaunes. Mais voilà aussitôt Mélenchon, Hollande, Glucksmann, Tondelier, tous les cadres de cette alliance électorale de gauche (qui réalise près de 30 % des voix) qui se désistent illico presto pour les candidats macronistes. Jusqu'à appeler à voter pour Élisabeth Borne ! « Pour tout changer », comme dit le programme du NFP ? Mais du côté des macronistes, on ne rend pas la pareille. Et la campagne diffamatoire continue, à l'unisson de la droite et de l'extrême droite, contre la France insoumise et toutes celles et ceux qui sont traités d'antisémites parce qu'ils soutiennent le peuple palestinien contre la politique colonialiste et sioniste du gouvernement d'extrême droite d'Israël. Les alliances politiciennes et sans principes vont

bon train et quel que soit le futur Premier ministre, il le sera contre nous !

Pas une voix pour Macron ou Bardella !

Pour ce deuxième tour du 7 juillet, nous disons « Pas une voix pour le RN ou le macronisme », mais pas non plus la moindre confiance dans les promesses électorales de la gauche institutionnelle. Là où néanmoins une candidature de LFI ou du PCF ferait face au RN, ou là où exceptionnellement une candidature d'autres partis de gauche le justifierait, nous appellerons à voter pour ces candidatures. Sans aucune confiance dans la politique que mènera l'alliance électorale que représente le Nouveau Front populaire, mais par solidarité avec des électeurs et électrices dont c'est le choix et qui sont souvent des camarades de lutte.

L'avenir est dans nos luttes et les idées révolutionnaires

L'extrême gauche a rassemblé 367 158 voix, qui se sont portées sur nos candidatures et sur celles de

Lutte ouvrière – présentes partout. Ce score est à la fois petit et essentiel. Il est important que des voix indiquent comment dépasser l'impasse électorale et institutionnelle, affirment que le monde du travail ne pourra compter que sur ses luttes ! Par-delà nos votes à ces législatives, l'urgence est à notre organisation pour la riposte aux politiques antisociales et racistes, une riposte musclée et unitaire dans les entreprises et dans la rue. Pour vivre et pas survivre, travailleurs français ou immigrés, membres d'une même classe. C'est nous tous qui travaillons, c'est nous tous qui décidons ! Urgence révolution !



La grève appartient aux grévistes !

La direction et la CGT ont signé un accord de fin de grève sur l'EIC PSO, sans prendre le temps de consulter tout-e-s celles et ceux qui étaient impliqué-e-s dans le mouvement. Chaque gréviste doit pouvoir décider, syndiqué ou non, sur un pied d'égalité. Pour autant la grève continue sur l'UO PAI, où une partie des grévistes tiennent à montrer leur désaccord, et préparer la suite !

Bitcoin, crypto, ou grève ?

La direction a donc fini par concéder environ 1000 euros sous forme d'augmentation de primes ou de gratification après nous avoir répété pendant des semaines qu'elle ne pouvait rien faire. C'est le rapport de force et le nombre de grévistes partout sur l'établissement qui l'a fait céder. La grève, ça marche. C'est même notre meilleur investissement, on s'en rappellera à l'avenir.

Bilan et perspectives

Pour gagner sur nos revendications, c'est-à-dire de véritables augmentations de salaires, il faudra reprendre la grève à la rentrée. Mais cette fois-ci une grève plus active, en essayant de s'adresser à d'autres établissements ou même à d'autres métiers. Il faudra aussi trouver un moyen de prendre des décisions collectives toutes et tous ensemble, de se réunir pour décider quand on commence et quand on arrête la grève, avec quelles revendications...

Le racisme se décomplexe

Dimanche, le jour du premier tour des élections législatives, un usager a verbalement agressé les collègues de l'espace vente de la gare Montparnasse, avec des propos à connotation racistes, directement liée à une supposée arrivée au pouvoir du RN.

Ces élections soulèvent chez les réacs et racistes de tout poil l'espoir d'un gouvernement d'extrême-droite. Cela donne la confiance à tout un tas d'énervés pour assumer ouvertement leurs idées dégueulasses, voire à perpétrer des agressions physiques.

Quel que soit le gouvernement qui sortira des urnes ce dimanche, les idées réactionnaires ne reculeront que face à nos luttes, et notre solidarité indéfectible entre travailleurs de toutes origines.

Rouen : les fachos en roue libre

Le maire de Rouen a annoncé avoir interdit une soirée xénophobe intitulée en allemand « Ausländer raus » (les étrangers dehors) et prévue vendredi dernier au Mora, un bar identitaire de la ville. Ce détournement du « Juden raus » (les Juifs dehors) de l'époque nazie est devenu viral ces dernières semaines sur les réseaux sociaux après avoir été détourné par des jeunes qui le chantent sur un air techno. Depuis, les fachos ont eu gain de cause auprès du tribunal administratif... mais ont préféré annuler leur soirée devant la mobilisation annoncée contre ce rassemblement raciste et qui, elle, a regroupé plus de 300 manifestants.

Le racisme en chantant

La chanson « Je partira pas » (faute de français censée parodier le parler « immigré ») est présentée sur X, TikTok et YouTube par des comptes d'extrême droite comme le tube de l'été. Une voix féminine enchaîne les clichés racistes et anti-pauvres sur une musique électro. Beaucoup de travailleuses et de travailleurs immigrés ou enfants d'immigrés ont répondu en chanson sur les réseaux : « Wallah on restera là » ! Que les racistes se barrent de là !

Petits rachats (de gros médias) entre amis

Le RN prétend que la montée des idées réactionnaires n'est que le reflet de la supposée montée de l'insécurité, et de son supposé lien avec l'immigration. Deux choses que tous les chiffres démentent complètement ! Alors d'où vient la montée du sentiment d'insécurité et des idées réacs ?

Une piste est à chercher dans l'évolution du paysage médiatique en France. Rien que cette semaine, le milliardaire Rodolphe Saadé va racheter BFM et RMC, après avoir récemment fait l'acquisition des journaux La Tribune et La Provence. De son côté, le milliardaire Pierre-Édouard Serin tente de racheter le magazine Marianne. Pour l'instant, les employés s'y opposent, car ce Pierre-Édouard Serin est un proche de Le Pen. En attendant, Marianne reste dans le giron d'un autre milliardaire, Daniel Kretinsky.

Les milliardaires, les médias, et l'opinion

Les capitalistes, fanatiques de la rentabilité, sont beaucoup moins regardants sur les profits quand ils collectionnent les médias. Pour quoi faire ? Pour mieux diffuser leurs idées !

L'Arcom, qui régule en période électorale le traitement des élections par la télé et la radio, a rappelé à l'ordre la radio Europe 1 pour l'émission "on marche sur la tête" animée par Hanouna, pour son manque de "mesure" et d'« honnêteté ». Sans blague !

On a pu voir Bolloré racheter de nombreuses chaînes de télé et radio pour y déverser quotidiennement des torrents d'idées racistes. CNews, Europe 1, Hanouna en sont les symptômes, et mènent pratiquement campagne pour le RN. Invités comme chroniqueurs sont dans leur écrasante majorité d'extrême-droite, les récalcitrants étant remplacés par Bolloré pour les remplacer par des employés plus en phase avec sa ligne éditoriale.

Ayons donc conscience que la montée du racisme, elle vient bien d'en haut, diffusée par les politiciens et les médias au service des capitalistes, qui cherchent à diviser le monde du travail pour mieux l'attaquer. Nous travailleurs, n'avons ni milliards, ni médias de masse. Organisons-nous pour opposer à leur discours le nôtre : celui de la solidarité du monde du travail !